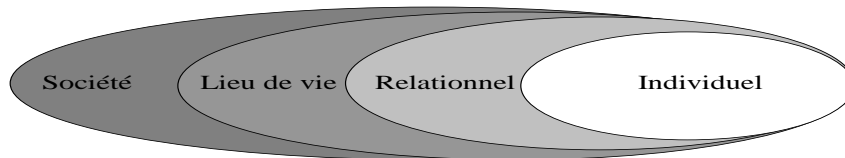


Le modèle écologique de prévention des traumatismes

(Inspiré du « modèle écologique pour comprendre les phénomènes de violence, Rapport Mondial sur la Violence et la Santé, OMS, 2002)



Le modèle écologique met en évidence la complexité du problème des traumatismes et l'interaction des nombreux facteurs qui influencent sa gravité :

Au niveau individuel, le modèle tient compte des facteurs biologiques et des antécédents personnels qui influencent les comportements de l'individu (âge, sexe, état de santé physique ou mental...) et qui augmente le risque qu'il soit victime d'un traumatisme ou qu'il soit violent envers lui-même (traumatisme intentionnel).

Au niveau relationnel, le modèle prend en compte les relations entre l'individu et ses divers espaces de vie : famille, voisinage, relation avec les pairs, collègue...

Au niveau communautaire, le modèle envisage les contextes dans lesquels s'insèrent les relations sociales. Il s'agit de l'école, le quartier, le logement, les lieux de loisirs...dont les caractéristiques augmentent ou limitent les risques de traumatismes.

Au niveau sociétal, il examine les facteurs qui contribuent à créer un climat favorable ou non à l'apparition de traumatismes. On peut citer : la disponibilité des armes, les normes sociales et culturelles en fonction desquelles les priorités individuelles ou de santé sont données, la politique sanitaire, économique, éducative, la place donnée aux jeunes...

Le modèle permet aussi de déduire les mesures pertinentes et efficaces à développer et de déterminer les niveaux (individuel, milieu de vie, social et politique) où seront décidés et appliqués les interventions à prendre pour réduire les traumatismes comme par exemple :

- travailler sur les facteurs de risque individuels avec comme enjeu la modification des comportements individuels à risque (ex : gestion de la

consommation d'alcool, de la consommation de médicaments, gestion de l'alimentation, pratique de l'activité physique, maintien d'un réseau relationnel positif...),

- améliorer les relations interpersonnelles à l'école, dans la famille par le développement de compétences personnelles et sociales (savoir prendre des décisions, savoir communiquer efficacement, savoir gérer son stress, savoir résoudre des conflits et développer des relations positives, savoir se fixer des buts et les atteindre...),
- créer ou aménager des lieux de vie assurant la sécurité et l'intégrité physique des gens qui y vivent,
- analyser les facteurs plus globaux (culturels, sociaux) qui contribuent à l'émergence de traumatismes intentionnels et non intentionnels et communiquer de manière adéquate sur le sujet afin d'en modifier la perception.